liqueur de thé la plupart de ses propriétés. En effet, ces sucres d'abord renfermés dans les vaisseaux exsudent de ces vaisseaux lorsqu'ils ont été rompus par la torréfaction, ou décomposés par la flétrissure, puis sont retenus dans les replis de la feuille enroulée sur elle-même et arrivent à sécher en place, ce qui les conserve.

Ces machines sont d'importance et de types variés ; mais un des faits qui frappent le plus l'étranger à Ceylan, c'est l'uniformité absolue des procédés chez tous les planteurs grands ou petits.

Flétrissure des feuilles.—A mesure qu'elles sont apportées à l'usine, les feuilles sont répandues en couches minces sur des claies en toile où elles restent exposées à l'air pendant une durée qui varie de quinze heures, si l'air est sec ; à deux ou trois jours, si l'air est humide, ou si les feuilles ont été mouillées par la pluie.

Le grenier à flétrir les feuilles doit être couvert, spacieux, bien éclairé et aéré. Il faut pouvoir à volonté ouvrir toutes les parois pour donner de l'air. Quelques planteurs ont soin de placer ce grenier au-dessus de la salle des machines de manière à pouvoir y amener de l'air chaud sortant des étuves sèches.

Les claies où les feuilles sont déposées, sont en toile de jute grossière, longues de 12 pieds, larges de quatre pieds et superposées les unes aux autres au nombre de douze, avec un écartement en hauteur de 6 pouces. La claie la plus basse de la pile est à 12 pouces du sol.

Pour que la manipulation soit possible, chaque claie doit pouvoir être roulée sur elle-même et ramenée à l'une de ses extrémités. A cet effet, elle est fixée à chacune de ses extrémités à un bâton rigide.

On commence toujours l'épandage des feuilles par la toile inférieure qu'on déroule la première, puis par les toiles suivantes qu'on déroule

successivement. Ce travail est toujours confié à des femmes, car il faut une main légère et adroite pour jeter rapidement les feuilles sur la toile et les répandre également en couche mince de l'épaisseur d'une feuille ou deux au plus, pour que l'air puisse bien circuler partout.

Toute fermentation doit être évitée. Déjà lorsque les feuilles apportées de la plantation et mises en tas sur le plancher du grenier doivent attendre plus de dix minutes avant d'être épandues, il est nécessaire de remuer ces tas à la main de temps en temps pour éviter qu'elles ne fermentent.

La température la plus favorable est 70 degrés Fahr.

Nous avons vu plus haut que les feuilles doivent rester sur les claies de quinze heures à trois jours, suivant le degré d'humidité de l'air. Le plus souvent, cette durée est d'environ trente heures.

Pendant ce temps, la feuille perd une partie de son eau et se flétrit ; elle devient brune, gluante, sans odeur et souple comme " une vieille peau de gant."

A ce moment les femmes font tomber à la main les feuilles sur le plancher, en commençant par la claie supérieure et en enroulant les toiles au fur et à mesure qu'elles sont vides. Les feuilles sont immédiatement portées à la salle des machines, dans des paniers à anse pouvant en contenir 10 livres.

Roulage des feuilles.—Immédiatement après avoir été descendues des claies à flétrir, les feuilles sont soulevées au roulage.

Les machines employées à cette opération sont de types variés, mais elles ont toutes pour principe d'imprimer à une masse de feuilles déterminée un mouvement circulaire, retardé sur certains points, ce qui oblige cette masse à se replier constamment sur elle-même et force les feuilles à s'enrouler individuellement. C'est absolument l'imitation,